

Nombre de choses nous semblent naturelles alors qu'elles ne sont en fait que le fruit de la culture, c'est-à-dire, le fruit d'un processus de transmission et d'acquisition. Il est naturel à nos yeux de dire bonjour à un ami que nous rencontrons, par exemple, parce qu'on nous a enseigné la politesse et que nous sommes habitués à agir ainsi, si bien que nous ne concevons pas d'autres façons de faire. Mais nous oublions souvent que ce qui est normal n'est pas forcément naturel. Dire bonjour est un acte culturel qui nous semble, paradoxalement naturel. Doit-on pour autant en conclure que la culture est une seconde nature ?

En transformant l'homme et son environnement, la culture semble en effet remplacer une nature première.

Mais qu'est-ce que cette nature première ? Peut-on concevoir l'homme indépendamment de la culture ? Si l'homme ne s'accomplit que dans la culture, ne doit pas considérer qu'il est par nature un être de culture ?

Bref, est-il naturel à l'homme d'être un être culturel, ou la culture se présentent-t-elle comme la négation d'une nature originelle ?

Dans un premier temps nous verrons pourquoi la culture peut être en effet conçue comme une seconde nature. Dans un second temps nous exposerons les limites d'une telle thèse en montrant que l'idée d'une nature première de l'homme précédant la culture, fait problème car l'homme se définit essentiellement comme un être de culture. Il faudra toutefois prendre garde à ne pas naturaliser la culture.